

LES MOUSTIQUES DE LA GUYANE FRANÇAISE. VI.

LES ANOPHÉLINÉS. 2. — LE SOUS-GENRE STETHOMYIA

par G. SENEVET et E. ABONNENC

Dans un travail antérieur (1) nous avons étudié deux groupes d'Anophélinés, appartenant au sous-genre *Nyssorhynchus* : le groupe *tarsimaculatus* et le groupe *Kerteszia*. Nous voulons ici signaler une espèce d'un sous-genre non encore observé en Guyane française : le sous-genre *Stethomyia* (Theobald).

On ne comptait, dans ce groupe, jusqu'à ces derniers temps, que trois espèces : *A. (S.) nimbus* Theobald, 1902, *A. (S.) kompi* Edwards, 1930 et *A. (S.) thomasi* Shannon, 1931. Komp, en 1937, en a ajouté une quatrième, très nettement séparée des deux autres par les caractères de l'hypopygium mâle : *A. acanthotorynus*.

La description de Komp repose sur un exemplaire mâle, provenant de Iquitos (Pérou) où il fut récolté par SHANNON, et en assez triste état d'après l'auteur qui n'en peut donner qu'une description très succincte.

A notre tour l'un de nous a pu capturer, du 16-6-40 au 20-8-40, sur les murs de l'hôpital de Cayenne, un certain nombre d'Anophélinés qui, à première vue, paraissaient être des *A. (S.) nimba*. Mais, six de ces spécimens étant des mâles, l'étude de l'hypopygium nous permet d'affirmer que ces Anophèles appartiennent en réalité à l'espèce *acanthotorynus* Komp.

La figure ci-contre montre, à gauche: trois et à droite: deux, des appendices si caractéristiques de cette espèce :

- A : lobe interne avec son épine.
- B : branche du lobe externe avec son appendice « en chaussette d'enfant ».
- C : branche du lobe externe avec son filament terminal.

Le coxite, comme dans le dessin de Komp, montre l'épine située un peu au delà du milieu, à peu près au niveau de l'épine interne.

Les seules différences qui nous ont paru notables sont d'abord l'aspect plus large de l'épine du lobe interne qui est plus triangu-

(1) Ces Archives, 16, 4, déc. 1938, 486-512.

Reçu pour publication le 20 juillet 1939

laire que celle représentée par KOMP. En outre, le mésosome n'a pas le même aspect. Il est vrai que KOMP en donne une vue latérale tandis que notre représentation est frontale (voir figure : D).

Le fait de posséder six échantillons de ces mâles, dont quelques-uns en assez bon état, nous permet de compléter partiellement la description des adultes mâles de cette espèce. Nous noterons tout simplement une pruinosité d'un gris blanchâtre sur le mésépimère, surtout au niveau de la suture mésopleurale.

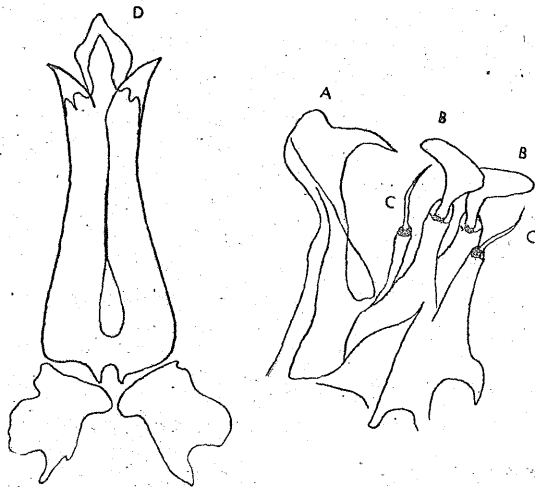


Fig. 1. — *Anopheles (Stethomyia) acanthotorynus*.
Hypopygium mâle. A, lobe interne ; B et C, lobe externe ;
D, phallosome.

D'un autre côté, nous avons recherché le caractère de la touffe frontale indiqué par SHANNON (1933) pour séparer les femelles de *A. Komp* du groupe *thomasi-nimbus*. Chez un seul de nos six exemplaires, les écailles étaient suffisamment conservées pour avoir une certitude. Elles surplombent le segment basal des antennes, ce qui rapprocherait *A. acanthotorynus* du groupe *nimbus-thomasi*.

En résumé, le sous-genre *Stethomyia* est représenté, en Guyane française, au moins par une espèce : *A. (S.) acanthotorynus* Komp, dont l'aire de distribution géographique se trouve ainsi considérablement accrue. On peut supposer, d'après cette constatation, qu'on la retrouvera dans toute la zone équatoriale de l'Amérique du Sud.

*Laboratoires de Parasitologie
de l'Institut Pasteur d'Algérie
et de la Faculté de Médecine d'Alger.*